

et la satisfac-
ce de connai-
plaire ou lui

es : c'est bien
à mon égard,
c'est encore
t qui doivent
res frères qui
apprendront
prendre oc-
ous souffrons
je suis obligé
que je leur
j'habite avec
ngers, et ils
ent que je les

ation de notre
r aux autres
pourquoi fût-il
es souffrances
ui avons vécu
nir leurs lar-
en rappelle-
rait supporter
ce et même

le très grand
porter tout ce
son compa-
saint et voici
leur Cardinal
et le vénérant
r quand il le

lui et s'en

La Maison du Tiers-Ordre à Montréal

(Suite.)



ONC, en 1893, le bâtiment est construit : la *Maison du Tiers-Ordre* existe ; la société est reconnue : il y a une *Société Sainte-Elisabeth*. Mais l'Esprit-Saint l'a dit : « Si Dieu lui-même ne bâtit point la maison, c'est en vain que les autres y travaillent » et encore : « Si Dieu ne garde point la société, c'est en vain qu'on voudra la conserver. » Aussi, une preuve que l'Esprit de Dieu anime de son souffle l'entreprise naissante, c'est que précisément, la sanction de l'autorité, cet indispensable fondement de toute maison stable et de toute aggrégation durable, lui fut assurée dès le début.

A peine, en effet, l'institution nouvelle avait-elle pris corps que déjà elle était l'objet de la bienveillance de l'autorité ecclésiastique. Dès l'année 1894 elle était honorée de la visite et de la bénédiction de sa Grandeur Mgr Fabre, Archevêque de Montréal. Elle a vu, tour à tour, leurs Grandeurs Mgr Emard et Mgr Langevin s'intéresser à elle. Il n'y a pas jusqu'au premier Délégué Apostolique, son Excellence Mgr Falconio qui n'ait tenu à lui donner, en y célébrant le Saint Sacrifice, un témoignage non équivoque de son estime et de sa haute approbation.

Toutefois rien n'est de nature à encourager les membres et les œuvres de l'institution, comme les visites et les bontés de sa Grandeur Mgr Bruchési. C'est à sa générosité toute paternelle que ses filles de la Maison Sainte-Elisabeth sont redevables du bonheur de la sainte messe et de la présence parmi elles de Jésus-Hostie, la plus inappréciable de toutes les faveurs. Toutes se rappellent encore avec émotion et reconnaissance sa dernière (qui, disons-le, n'était pas la première) visite à la Maison du Tiers-Ordre, l'intérêt que sa Grandeur montrait en parcourant les divers départements, prêtant une délicate attention à toutes choses et trouvant pour chaque personne une parole gracieuse et encourageante.

Je passe sous silence d'autres visites, non moins celles des Supérieurs franciscains que celles d'autres Personnages marquants, auxquels